

BONJOUR BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



UNIVERSITÉ

Campus de l'illustration

Un atelier d'initiation à langue des signes

© Serge Barthe

PAGE 16-17



DÉMOCRATIE Animer la vie du quartier, améliorer la gestion de proximité, consulter les habitants sur les projets... Les 14 conseils de quartier vont se mettre en place dans les prochaines semaines. Pour les constituer, la municipalité lance un appel à candidature en direction des habitants et des acteurs économiques. PAGES 2-3

Donnez des conseils à votre quartier



© Sylla Grimberg

PORTRAIT

Samia Orosemane

L'humour contre les amalgames

PAGE 19

INTERVIEW

Jonathan Berrebi,

président de l'OPH-Bobigny

PAGE 5

Festival Terre(s) hip-hop

Rendez-vous en terrain connu

PAGE 13



© Stéphanie de Boutray

Tourisme. Le maire de Bobigny a présenté ses vœux aux personnels et adhérents de l'Office de tourisme, mercredi 28 janvier. L'occasion d'évoquer avec les participants le soutien de la Ville aux initiatives de l'OTSI.



© Stéphanie de Boutray

Portes ouvertes. Pour faire connaître la diversité de ses formations, l'École des métiers de l'hôtellerie et de la restauration de Bobigny (Ecofih) a organisé une journée portes ouvertes le 31 janvier. Une initiative similaire se tiendra samedi 7 mars.



© Stéphanie de Boutray

Solidarité. Le public a répondu nombreux à l'appel de l'association Help Imrane qui organisait, samedi 31 janvier, une soirée festive et solidaire en présence du maire. L'opération visait à collecter des fonds pour sauver Tayma, une petite fille tunisienne de 6 ans qui a besoin en urgence d'une greffe de moelle osseuse.



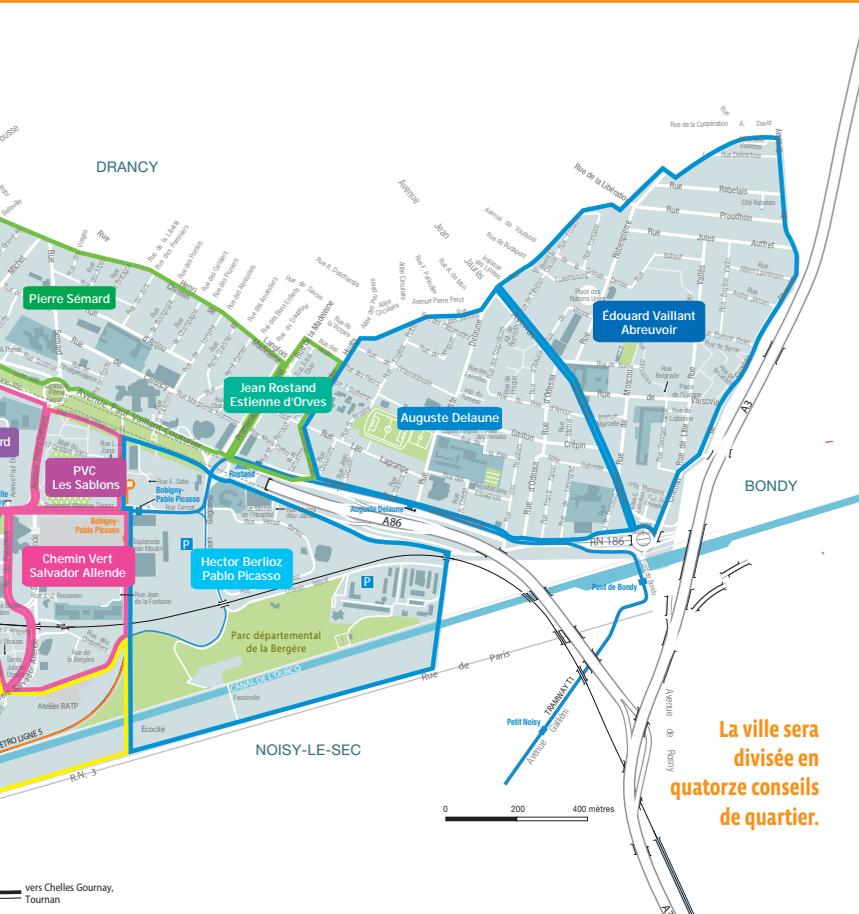
À vous la parole

PARTICIPATION La ville crée quatorze conseils de quartier afin de renforcer la démocratie de proximité. Habitants, représentants d'association, commerçants, artisans, et entrepreneurs peuvent dès aujourd'hui en devenir membres.

Obligatoires pour les agglomérations de plus de 80 000 habitants, les conseils de quartier définis par la loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, restent facultatifs pour les communes de la taille de Bobigny. La municipalité tient cependant à la création de ces quatorze instances consultatives pour favoriser la participation des citoyens à la vie locale. La composition, les modalités de fonctionnement et les compétences de ces conseils de quartier ne sont pas spécifiées par la loi mais fixées en conseil municipal. Le règlement intérieur a donc été présenté et adopté lors de

l'assemblée communale du 28 janvier. « Ces instances ont été créées volontairement pour enrichir la réflexion municipale en lien avec les Balbyniens », a exposé ce jour-là Simbara Camara, l'adjoint au maire chargé de la vie associative et de quartier. **QUATRE COLLÈGES.** « Ces premiers conseils de quartier sont mis en place à titre exploratoire et sont la préfiguration des futurs conseils de quartier élus. »

« Nous allons écouter les propositions des Balbyniens et, à partir de là, nous allons travailler avec eux. »
Simbara Camara, adjoint au maire chargé de la vie associative et de quartier



La ville sera divisée en quatorze conseils de quartier.

Ces lieux « d'information, d'écoute, de concertation, d'expression, de propositions et de suggestions sur toute question intéressant le quartier considéré » seront coordonnés par le maire, son adjoint à la vie associative et les quatre adjoints de quartier qui composent le comité de pilotage. Chaque conseil de quartier sera composé de quatre collèges. Le premier, celui des élus, comprendra le maire et l'adjoint de quartier. Le second, celui des représentants des habitants, fait appel aux résidents volontaires, membres d'association de locataires et de propriétaires, ou simples citoyens intéressés par la vie de leur quartier. Pas plus de sept personnes pourront siéger par quartier. Le troisième collège réunit cinq représentants de la vie associative et éducative. Et le dernier collège rassemble cinq représentants de la vie économique. Là aussi, la municipalité fait appel aux volontaires curieux de la vie de leur quartier. Il est demandé à chacun d'envoyer une lettre de motivation en mairie. Il faudra ensuite obtenir « l'accord express » du comité de pilotage, sauf pour les chefs d'établissement scolaire,

membres de droit. Les séances se tiendront à huis clos, sauf accord préalable du maire.

DEUX FOIS PAR AN. Les membres de ces conseils pourront émettre des avis concernant les sujets qui leur seront soumis par le maire ou l'adjoint de quartier, mais pas seulement. « Ce sera un endroit d'échanges, de propositions, j'espère, et pas seulement un lieu où l'on viendra déposer des doléances ou se plaindre. Nous cherchons des solutions pour que les Balbyniens se sentent concernés par la vie de la cité. En rendez-vous, je vois des gens pleins d'idées. De la discussion peut naître la solution. On essaiera de prendre le pouls des gens dans leur cadre de vie, par exemple sur le bruit des petites motos ou sur la difficulté à se garer, développe Marc Drané. Pour la première séance, nous établirons l'ordre du jour bien sûr, mais les suivantes pourront s'établir d'un commun accord. » Ces conseils de quartiers seront constitués pour une durée de cinq ans à compter de leur mise en place. Ils se réuniront au moins deux fois par an. Un procès-verbal sera rédigé à chaque séance ainsi qu'un compte rendu annuel.

Et ailleurs ?

Bordeaux, Caen, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Rennes, Pantin ou Rosny-sous-Bois, plus près de Bobigny : chacune de ces villes a défini les modes de fonctionnement de ses conseils de quartier, comme la loi le permet. À Rosny-sous-Bois, la municipalité a organisé des séances publiques de lancement pour « recruter » des habitants en 2009 dans ses trois conseils de quartier. Ils sont présidés par les adjoints de quartier. À Pantin, les cinq conseils de quartier sont animés depuis 2003 par des collectifs d'animation forts de 14 membres, dont deux conseillers municipaux, huit habitants tirés au sort sur une liste de volontaires et quatre personnes désignées par le maire « comme personnes qualifiées », issues des associations et/ou impliquées dans la vie locale. Tous les habitants qui le souhaitent

peuvent participer aux réunions publiques et/ou à des groupes de travail thématiques. Dans le compte rendu du conseil de quartier des Courtilières (Pantin) du 18 janvier 2013, le principal du collège Jean-Jaurès propose par exemple une demi-journée « Rallye Propreté » avec pique-nique géant, tandis qu'un habitant, journaliste de formation, soumet un projet de radio avec les résidents. Le 29 janvier 2013, aux Quatre-Chemins, le collectif d'animation suggère un « couscous solidaire » en direction des personnes âgées isolées, un projet de halte-garderie, et une fête de la réussite dans le lycée Berthelot. Les analyses sociologiques de la participation au sein de ces conseils de quartier montrent une forte représentation des hommes de classe moyenne, des adultes actifs ou des jeunes retraités.

Appel à candidature

Vous êtes majeur et vous souhaitez vous impliquer dans la vie de votre quartier ? Écrivez une lettre de motivation au maire. Vous avez des idées, des projets, vous êtes prêts à vous engager, que vous soyez simple habitant, membre d'une association ou acteur de la vie locale (entrepreneur, commerçant, artisan, profession libérale), n'hésitez pas à prendre la plume ! Chaque chef d'établissement scolaire est membre de droit. On vous demandera de vous réunir au moins deux fois par an, de ne pas être candidat à une élection politique, et évidemment un minimum d'assiduité. « Pas besoin d'être un grand littéraire ! Il suffit de dire qu'on veut participer parce qu'on a beaucoup de choses à dire sur son quartier », précise Marc Drané, l'adjoint du quartier Vaillant-Delaune.

→ Permanence hebdomadaire des adjoints de quartier, rendez-vous au 01 41 60 94 81. Hôtel de ville - 31, avenue du Président Salvador-Allende - 93000 Bobigny.



Marc Drané, Ouassila Kouaichi, Christine Gaberel et Mahamadou N'Diaye, les quatre adjoints de quartier, animeront ces conseils.

© Stéphanie de Bourtray

REPÈRES

14 conseils de quartier vont voir le jour. Ils seront composés de **17 membres** au maximum, sans compter le maire et l'adjoint de quartier.

« Il est question de réunir dans chaque quartier les forces vives, les véritables acteurs, pas ceux qui inventent une association pour pouvoir se glisser dans la discussion. Le conseil de quartier ne sera pas un mini-conseil municipal. »

Christian Bartholmé, premier adjoint au maire



© Serge Barthe

Manifestation des « sans statut »

Une centaine d'étudiants étrangers ont manifesté sur le parvis de la préfecture, jeudi 5 février, à l'appel de l'Union des étudiants algériens de France (UEAF) et de l'Union nationale des étudiants de France (Unef). Ils protestaient contre le refus de la préfecture de Seine-Saint-Denis d'accéder aux demandes de changement de statut des étudiants algériens. « Les accords franco-algériens garantissent le droit de passer du statut d'étudiant à celui de salarié ou de commerçant », explique Bilal Latbi de l'UEAF, relevant que « depuis novembre, la préfecture rejette systématiquement les demandes de rendez-vous pour le dépôt de dossier de changement de statut ». Pis encore, « les étudiants dont les dossiers sont déjà déposés et instruits, reçoivent des Obligations de quitter le territoire français (OQTF) », affirme le militant de l'UEAF, dont l'organisation a déjà interpellé par écrit le préfet. « Comme notre courrier est resté lettre morte, nous manifestons aujourd'hui contre cette situation injuste, illégale et arbitraire. » K. N.

5 jours

de festivités attendent les seniors du 16 au 20 février, salle Pablo-Neruda. Le traditionnel banquet qu'offre la Ville aux retraités rassemblera un millier de convives autour d'un repas et d'animations musicales.

En bref

Jobs d'été

Est ensemble multiplie les opérations « Jobs d'été » afin de mettre en relation les jeunes en recherche d'un emploi saisonnier et les entreprises du territoire. Un rendez-vous d'information destiné aux jeunes de Bobigny, des Lilas, du Pré-Saint-Gervais et de Pantin se tiendra mercredi 18 mars à 16 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet de Pantin (102, avenue Jean-Lolive). Cette réunion de lancement sera suivie, en avril, d'ateliers jobs d'été autour des questions de validation des CV et lettres de motivation, de décryptage des codes de l'entreprise et d'entraînement à l'entretien d'embauche.

Zoom sur deux chantiers « Artistik » et « Graphic »

VACHE-À-L'AISE Deux opérations immobilières viennent de démarrer dans le quartier.

Sur une parcelle délimitée par les rues Frida-Kahlo, Stéphane-Hessel et de La Courneuve, deux projets immobiliers viendront, dans un an et demi environ, conforter la mutation du quartier de la Vache-à-l'Aise : d'anciens terrains vagues qui, en l'espace d'une décennie, ont vu pousser un Campus des métiers, des résidences pour étudiants et jeunes travailleurs, ainsi que de l'habitat (collectif et maisons de ville) en accession à la propriété.

Les engins du bâtiment sont à l'œuvre depuis la mi-janvier avec la réalisation des clôtures, l'installation

des cabines de chantier et le début du creusement des sols qui accueilleront les parkings des résidences Graphic et Artistik. La première, réalisée par Bouygues Immobilier, est un programme de 60 appartements, du studio au 4 pièces. Répartis sur deux bâtiments, la plupart des appartements bénéficient de belles surfaces extérieures : terrasses, grands balcons ou jardins pour les rez-de-chaussée. L'Artistik est également un programme de 60 logements, du studio au 5 pièces, en accession à la propriété. Il est réalisé par Marignan immobilier qui concrétise ainsi sa quatrième opération à Bobigny. K. N.

Des élèves de l'école Marie-Curie à l'Assemblée

ÉDUCATION Des CM2 de Marie-Curie préparent une proposition de loi et se sont rendus, vendredi 6 février, au palais Bourbon.

« Il faudrait améliorer la santé et la nutrition des gens, évoque Hawa, en classe de CM2. J'aimerais bien créer un spectacle pour parler de ça et ouvrir un hôpital gratuit pour les enfants. Il y en a qui ne peuvent pas se soigner parce qu'ils sont pauvres. » À ses côtés, Chaïneze acquiesce. « J'aimerais que ça progresse », lance la fillette, sensible à la situation des enfants handicapés. Ces élèves de l'école Marie-Curie prenaient part à la 20^e édition du Parlement des enfants, ouvert chaque année aux écoliers de CM2. L'idée ? Collaborer collectivement à une proposition de loi qui devra être adressée au Parlement

avant le 18 mars prochain. « La loi est l'objet d'une recherche, d'une réflexion qui correspond à des souhaits », rappelle Véronique Decker, directrice de l'école, qui regrette qu'au terme du projet, la proposition retenue à l'unanimité par le jury de l'Assemblée nationale ne soit pas reprise par un groupe politique ! Thème de l'édition 2015 ? Le droit des enfants. « La plupart des élèves y sont déjà sensibilisés grâce au Conseil des enfants, au conseil d'école instaurés à Marie-Curie. Ils ont tenté de déterminer le droit le moins respecté à leurs yeux, indique l'enseignante Audrey Chenu. Le logement et la violence faite aux enfants sont des thèmes récurrents. » Passer d'une idée à l'élaboration d'une proposition de loi, exercice difficile mais intéressant. C'est désormais le challenge de nos CM2. Après une journée passée sous les lambris de l'Assemblée nationale, nos jeunes « législateurs » préparent la venue en mars de Jean-Christophe Lagarde, député de la circonscription.



Les CM2 de Marie-Curie sous les ors de l'Assemblée, vendredi 6 février.

© Serge Barthe

Votez pour le nom d'une avenue !

C'est assez rare pour le souligner : les Balbiniens sont actuellement consultés sur le futur nom d'une rue. En l'occurrence le « barreau ouest » de l'avenue du Président-Salvador-Allende. En effet, cet axe important se dédouble en deux tronçons au niveau de l'hôtel de ville et du quartier éponyme, source de bien des confusions. La partie ouest, qui passe sous le parvis de l'hôtel de ville le long de la place Yitzhak-Rabin-et-Yasser-Arafat et de l'école Georges-Valbon, portera donc dès le mois de mars l'un des trois noms proposés par la municipalité et soumis à consultation : avenue Louis-Robert-Malice, du nom du premier maire de Bobigny de 1787 à 1790, avenue de l'Hôtel de ville, ou avenue du 11 janvier 2015, en référence à l'impressionnante marche républicaine contre le terrorisme et pour la liberté d'expression qui a marqué ce début d'année. Vous pouvez voter via internet avant le 24 février sur bobigny.fr.

En bref

Fraternité

Chaque année, la Ligue de l'enseignement-Fol 93 organise « Jouons la carte de la fraternité ». Une opération qui consiste à rédiger un message sur une carte postale adressée au hasard de l'annuaire à un habitant de Seine-Saint-Denis. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre les discriminations raciales (le 21 mars), la Fol 93 invite les enfants et les jeunes à participer à cette action. Les destinataires des cartes postales sont invités à répondre à l'expéditeur sur un volet détachable. Une sélection départementale des textes sera organisée, et un recueil édité et distribué aux participants.

→ Plus d'informations au 01 48 96 25 24 ou sur fol93-differences@orange.fr.

Circuits courts

Est ensemble participe à la première convention d'affaires des circuits courts alimentaires, qui se tiendra le 16 mars prochain. Le but ? Faciliter les relations directes entre professionnels - commerçants, artisans, restaurateurs, gestionnaires de cantine - ainsi que des producteurs d'Île-de-France et des territoires voisins engagés dans une démarche de circuits courts, d'agriculture biologique, de savoir-faire artisanal ou d'équité commerciale.

→ Lundi 16 mars de 14 h à 17 h 30 à l'Hôtel d'agglomération Est ensemble. Inscriptions jusqu'au 27 février sur alimentation-generale-idf.fr.

Travaux

Commencé le 9 février, l'enfouissement du réseau électrique aérien basse tension nécessitera deux mois de travaux dans les rues Gallieni, Marcelin-Berthelot, Pasteur et Victor-Hugo. La circulation automobile sera maintenue durant toute la durée de l'intervention et les cheminements piétons déviés vers le trottoir opposé au chantier.

Assainissement

Afin de réaliser des travaux d'assainissement, la rue Léo-Lagrange sera fermée à la circulation durant quatre jours, avant le 20 février au plus tard. La fermeture interviendra de 8 h et 16 h, à partir du croisement formé avec la rue Georges-Bruyère.



“L’OPH veut et doit continuer à se développer”

LOGEMENT Le président de l'Office public d'habitat, **Jonathan Berrebi**, évoque le fonctionnement de l'OPH et les projets du bailleur balbynien. Il annonce notamment le changement de nom de cet organisme.

Vous souhaitez revenir sur le fonctionnement de l'OPH Bobigny ?

Oui, car il existe une double ambiguïté : une confusion entre l'OPH-Bobigny et la Ville d'une part, une confusion avec l'OPH 93 d'autre part. Je souhaite expliquer clairement les choses : certes la commune subventionne l'Office, certes son président et une partie de son conseil d'administration sont désignés par le conseil municipal, mais financièrement et juridiquement nous sommes une structure autonome. La Ville donne des orientations politiques mais l'OPH est indépendante de l'administration communale. Pour marquer davantage cette autonomie et éviter tout amalgame, nous allons d'ailleurs changer de nom et de logo dans les mois qui viennent.

Quels problèmes pose cette confusion ?

Beaucoup de Balbyniens pensent qu'ils doivent s'adresser à nous pour faire une demande de logement. Or ils doivent s'adresser au service communal du logement. Lorsque nous réalisons des logements, nous en réservons systématiquement

20 % pour la Ville ; d'autres logements sont réservés à la préfecture ou au "1 %" patronal. C'est la Ville qui va proposer des candidats parmi les demandes dont elle dispose.

L'OPH n'attribue donc pas de logement ?

Non, pas directement. L'Office n'est maître qu'en matière de mutation - c'est-à-dire des familles qui sont déjà locataires de l'OPH-Bobigny et qui souhaitent changer de logement - à la suite d'une évolution de la composition du foyer par exemple. En revanche, pour toutes les premières demandes, c'est la Ville qui propose les candidats.

Vous parlez de réalisation de logement : l'OPH a des projets en la matière ?

Oui, nous voulons et nous devons continuer à développer notre parc. Il s'agit de maintenir une offre de logement attractive et, dans un contexte tendu, de mettre des logements à la disposition de la Ville pour répondre aux demandes. Ainsi nous venons de signer l'acquisition de 21 logements sur le quartier de la Vache-à-l'Aïse. Nous sommes également en discussion avec Sequano,

l'aménageur de l'Écocité : nous nous sommes portés candidats pour l'achat d'une soixantaine de logements. Mais au-delà des nouvelles réalisations, nous travaillons aussi sur la résidentialisation de notre parc actuel. Nous achevons celle du Pont-de-Pierre, nous allons commencer à réfléchir à celle des Bons-Enfants, une cité qui a été délaissée et qui est aujourd'hui une de nos priorités. Bien sûr, nous allons également mener le projet de rénovation urbaine sur Salvador-Allende, puisque le quartier peut maintenant bénéficier des aides de l'Anru.

Vous annoncez également une réorganisation des services de l'OPH-Bobigny ?

Il s'agit d'adapter l'administration aux projets que nous souhaitons mener. Tout d'abord, je veux mettre l'accent sur l'accompagnement des familles en difficulté sur la question des impayés. Ensuite, il faut rétablir le dialogue : un agent de cohésion sociale a été recruté. Enfin, je souhaite améliorer la gestion de proximité, et nous informons progressivement les loges de gardiens pour une gestion plus efficace des réclamations.

C'est gratuit! Adressez votre annonce à:
petites-annonces@bonjour-bobigny.net
 ou par courrier à **Bonjour Bobigny**
 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ BÉNÉVOLAT

→ L'Aide à la scolarisation des enfants tsiganes (Aset 93) et le Secours catholique du 93 recherchent des bénévoles pour renforcer l'équipe d'accompagnement scolaire du CP à la 3^e à Bobigny (aide aux devoirs et apprentissage du français). Si vous avez du temps disponible les jeudis de 17 h à 19 h et/ou les samedis matin de 10 h à 12 h, vous pouvez proposer votre aide bénévole en téléphonant au **07 86 65 34 97 (Caroline Lyet, Secours catholique 93) ou au 06 31 40 64 40 (Baptiste Pascal d'Audaux, Aset 93).**

+ DIVERS

→ Qualité, propreté et prix au RDV: lit 2 places 160 cm, prix: 160 € + matelas offert. TV cathodique avec VHS, 60 cm, prix: 50 €. Beau bureau Hab-

tat, plateau verre trempé sur tréteaux bois, prix: 90 €. **Tél.: 07 81 44 96 06.**

→ Manteau T. 44, bien chaud, laine bouclée, vert kaki, pratiquement neuf car peu porté, belle doublure, deux poches en biais, L. du dessous du bras au bas du manteau 90 cm, martingale, fermé par 5 boutons, prix: 20 €. **Tél.: 06 32 91 76 27.**

→ Cafetière électrique, machine à pain, prix: 20 € pièce. Deux raquettes en bois avec balles de tennis, prix: 10 €. Pistolet à peinture, neuf, acheté 130 €, vendu 50 €. Sèche-cheveux neuf, prix: 7 €. Scie sauteuse, prix: 40 €. Balai vapeur neuf, acheté 120 €, prix: 60 €. Emporte-pièce pour canapé, neuf, prix: 10 €. Poupées folkloriques, prix: 2 et 3 € pièce. Petites voitures

de collection, année 60, DS, traction, voitures anciennes, 175 pièces, prix: 6 € pièce. Petit meuble de salle de bain, 3 tiroirs, prix: 30 €. Vestes en cuir homme et femme, T. 38-40 et 40-42, prix: 60 € les 2. Canapé 3 places, cuir blanc cassé, acheté 3 000 €, vendu 50 €. **Tél.: 06 19 63 29 95.**

→ Deux vélos, 7 pouces, un vélo adulte. Bottines fille, P. 29-30, chaudes, d'hiver, grises. Meuble de télé noir, neuf. Rollers fille roses Hello Kitty et une paire de rollers bleus garçon. **Tél.: 06 41 06 02 73.**

→ Deux magnifiques canapés en cuir vachette vert bouteille, très bon état, prix à débattre: 150 € pièce. **Tél.: 06 21 93 16 56 ou 06 98 86 12 06.**

+ EMPLOI

→ Enseignante donne des cours de maths (du primaire à la terminale) ainsi que des cours de soutien et de remise à niveau, des cours de français et d'anglais jusqu'au

collège, chèques emploi service acceptés. **Tél.: 06 45 38 60 08.**

→ Professeur de maths très expérimenté donne cours particuliers à domicile, collège et lycée, préparation intensive épreuve de maths aux bacs S, ES... **Tél.: 01 48 49 35 63.**

→ Jeune femme sénégalaise propose coiffure africaine à votre domicile, tresses africaines et tissages pour adultes et enfants. **Tél.: 06 67 65 44 69 ou 07 63 55 19 70.**

→ Femme cherche emploi de ménage, repassage, sortie d'école. **Tél.: 07 53 41 92 20.**

→ Apprendre en informatique ou besoin d'un dépannage sur son ordinateur: initiation à Windows et Internet, optimiser et faire évoluer son pc, installation internet, wi-fi, création site internet, récupération données perdues, toutes réparations PC... Tarifs sur: <http://www.diaDEM.fr>. Chèques emploi

service universel et espèces uniquement... **Tél.: 09 52 61 04 78 après 19 h.**

+ IMMOBILIER

→ À louer, quartier Édouard-Vaillant, studio avec cuisine équipée, état neuf, tout confort, 480 € charges comprises. **Tél.: 06 72 97 71 98.**

→ Très bel appartement dans une résidence privée, 5 pièces de 94 m² se composant de trois chambres, possibilité quatre, cuisine aménagée, double séjour, petit balcon une pièce débarras ou bureau, deux salles de bains, une baignoire, dont une avec douche très ensoleillée sans vis-à-vis, à deux minutes du métro, tramway, centre commercial, préfecture, école, crèche, aucuns travaux à prévoir, prix: 250 000 €. **Tél.: 06 22 96 72 27.**

→ Appartement neuf, deux pièces à Bobigny, quartier centre-ville, dans une résidence neuve de 2010, sous vidéosurveillance, exposition Sud, 1^{er} étage, comprenant 1 entrée, 1 salon, 1 cuisine américaine aménagée avec électroménager, 1 chambre et 1 spacieuse salle de bain, volets roulants électriques, parquet stratifié, place de parking au sous-sol. Charges de copropriété: 100 € par mois, 1 200 € à l'année, prix: 152 000 €. **Tél.: 06 22 24 46 51.**

+ VÉHICULES

→ Opel Corsa City, type 82808, du 11/07/91, 90 370 km, pneus neufs, tambours neufs, carrosserie en bon état pour pièces détachées, prix: 500 € à débattre. **Tél.: 01 48 31 16 79.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

TRIBUNES



Anaïs Petit croque les grands

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes
MERC 11 MARS 2015 - 20H30
SALLE PABLO NERUDA
 Bobigny

HUMOUR

ÉLUS COMMUNISTES

Abandon du projet de méthanisation: une victoire des riverains!

Le 23 janvier dernier, le Syndicat de traitement des ordures ménagères (Syctom) a entériné l'abandon du projet d'usine de méthanisation à Romainville! Cette décision est importante car elle signifie que les riverains et les élus de l'ancienne majorité ont été entendus à la suite des nombreuses contestations suscitées depuis 2011 par ce projet. Nous saluons donc cette victoire des riverains qui ont su sonner le réveil citoyen. Pour autant la question du traitement de nos déchets n'est pas close, au

contraire! La prise de conscience collective sur l'avenir de nos déchets doit se poursuivre. À l'image de la communauté d'agglomération Est ensemble, la ville de Bobigny doit s'engager dans la démarche « Zéro déchet » et multiplier les actions de sensibilisation, les initiatives de valorisation des matières. Des micro-initiatives existent un peu partout dans notre ville, il est temps d'y donner de la cohérence et de faire partager une même volonté d'améliorer notre cadre de vie commun.

ÉLUS SOCIALISTES

Un règlement caduc

Non seulement le projet de règlement intérieur des conseils de quartier ne tient aucun compte de la loi de février 2014 sur la politique de la Ville, mais il propose le contraire. Dans les nouveaux conseils citoyens que nous devons mettre en place, que la municipalité le veuille ou non, il est prévu de « favoriser la participation des habitants dans leur diversité ». Pour cela, les habitants doivent être tirés au sort sur des listes adéquates et non nommés par le maire. Il faut respecter la parité hommes/femmes, inclure des résidents non communautaires et des jeunes. Les habitants doivent repré-

senter au moins la moitié des membres. Or, dans ses conseils de quartier, la municipalité propose tout l'inverse. Elle va même jusqu'à confondre dans un même collège « associations et habitants » et à oublier les « usagers de la ville ». La mise en place des conseils de quartier, si contraire à la loi de 2014, ne saurait « préfigurer » les nouveaux conseils citoyens, comme le prétend la municipalité. Le maire ne peut pas substituer le conseil de quartier au conseil citoyen. Seul l'inverse est prévu par la loi. S'il ne l'est déjà, ce règlement sera inévitablement très vite caduc.



© Stéphanie de Bourtray



© Stéphanie de Bourtray

Des jeunes solidaires avec les sans-abri

HIVER Six Balbyniens du SMJ ont collecté des vêtements chauds pour les remettre aux usagers du Refuge, un accueil de jour pour SDF.

Ils ont entre 13 et 17 ans et se prénomment Karima, Ekram, Mariame, Yassine, Hocine et Abdellah. Tous fréquentent le Service municipal de la jeunesse (SMJ) où ils « consomment » les activités. Il y a quelques semaines, le groupe d'amis s'interrogeait sur la meilleure façon d'être à l'initiative d'une action de solidarité. Le projet « Un hiver pour tous » n'acquiesça alors. « On a pensé aux sans-abri et à la manière de leur faire passer un hiver plus facile », explique Karima. « De fil en aiguille, l'idée d'une collecte de vêtements, chausures et duvets auprès des habitants est née », poursuit Ikram. Les six jeunes ont alors fait du porte-à-porte dans les quartiers : à l'Étoile, l'Abreuvoir, le Pont-de-Pierre et Karl-Marx, comme le souligne Salima Yousfi, l'animatrice SMJ qui les a accompagnés dans leur projet. Résultat : plu-

sieurs cartons remplis de manteaux, gants, écharpes, grosses chaussettes, etc. Des articles remis au Refuge, un accueil de jour pour SDF implanté avenue Jean-Lolive, à la limite de Bobigny et de Pantin. C'est accompagné du maire et de son adjoint en charge de l'insertion, que les jeunes Balbyniens se sont rendus, jeudi 5 février, au Refuge. Pendant une heure, ils ont servi café, chocolat chaud et madeleines avant d'échanger avec la cinquantaine de présents en ce jour où les températures extérieures avoisinaient le 1 °C. « C'est magnifique ce que vous avez fait », a déclaré Stéphane De Paoli. Nous sommes là pour vous accompagner dans ce genre d'initiatives. » Psychologue au Refuge, Christian Rodriguez a remercié « les jeunes pour leur implication sur le terrain de la solidarité, une valeur à promouvoir ». **K. N.**

Comment faire émerger les talents des quartiers ?

DÉBATS Deux tables rondes se sont penchées sur la réussite des jeunes de banlieue.

« Le rebond viendra-t-il des quartiers ? », s'interrogeait le Parti libéral démocrate (PLD) lors de deux tables rondes organisées, jeudi 29 janvier, à l'espace Maurice-Niles. Consacré à l'école, le premier débat a vu s'exprimer des positions aux antipodes les unes des autres. Nicolas Sadirac, cofondateur de l'École 42 avec le patron de Free, n'a pas hésité à pourfendre le système éducatif : « Le rebond viendra des quartiers, soutient-il, parce que c'est justement là que beaucoup de jeunes ne vont pas dans cette école formatée par le système. La réussite dans le monde du numérique nécessite d'amener les jeunes à être plus collaboratifs et plus créatifs. C'est ce que nous faisons à l'École 42. » Professeur à Sciences Po, Dominique Reynié s'est révolté contre ce discours « qui invite à déconstruire l'école ». Le médiatique enseignant, habitué des plateaux télé, a déploré la faible représenta-

tion des fils d'ouvriers dans les grandes écoles en raison d'« une ségrégation sociale très forte. Nous devons plutôt expliquer aux jeunes que les grandes écoles, ça compte malheureusement plus que jamais. »

Afin de donner aux jeunes des milieux défavorisés « les mêmes chances de réussite », l'Institut Télémaque a vu le jour en 2005. « Nous sélectionnons dès la 5^e les élèves qui présentent des aptitudes afin de les suivre jusqu'au bac », a déclaré Gaëlle Simon, sa déléguée générale. Des tuteurs dans les établissements mais aussi les entreprises partenaires accompagnent l'élève dans son projet. « Chaque année, des résultats exceptionnels sont obtenus au baccalauréat. Certains élèves intègrent même les grandes écoles », a-t-elle ajouté. « L'école et l'entreprise (thème de la 2^e table ronde) sont les deux moteurs de l'ascenseur social » afin de « faire émerger les talents des quartiers », a résumé Aurélien Véron, le président du PLD. **K. N.**



© Serge Barthe

Les profs de République en grève

Jeudi 29 janvier, devant l'inspection académique, les enseignants du collège République – rejoints par des collègues de deux autres établissements du département – ont manifesté leur colère. La raison ? La baisse de la dotation horaire globale (DHG) annoncée en comité technique spécial départemental, la structure qui entérine les moyens donnés par l'académie pour faire fonctionner les établissements scolaires. « Nous allons perdre 40 heures, il va donc nous falloir supprimer certains dispositifs, comme les cours de soutien aux élèves de quatrième en grande difficulté. Le tout alors que nous sommes en Rep + », souligne Cyrille, prof d'EPS à République. Autre motif d'inquiétude, la hausse des effectifs : « Alors que l'on nous avait dit que ça n'augmenterait pas, nous allons dépasser les 700 élèves. Avec moins de moyens donc : le concept de Rep + n'a du coup plus aucun sens ! » déplore sa collègue Caroline, professeur de lettres. Reçus le jour même en délégation, les enseignants disent avoir été écoutés, mais n'ont obtenu aucune réponse. Après une réunion avec les parents d'élèves – ceux-ci étaient une trentaine –, une action a été décidée : empêcher la tenue du conseil d'administration du collège, qui devait ce mardi valider la DHG. **DANIEL GEORGES**

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 15 FÉVRIER
Pharmacie centrale
64, avenue Louis-Aragon,
Bobigny.
Tél. : 01 48 30 38 09.

DIMANCHE 22 FÉVRIER
Pharmacie Nigelle
144, rue Roger-Salengro,
Drancy.
Tél. : 01 48 30 24 74.

URGENCES MÉDICALES

DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS
Maison médicale
de garde de Bobigny
et Drancy. Appeler le 15.
25, bd Paul-Vaillant-
Couturier à Drancy.

PROPRETÉ

Collecte des encombrants

- **vendredi 13 février** pour le secteur 1.
- **lundi 16 février** pour la cité de l'Abreuvoir.
- **lundis 16 et 23 février** pour les cités Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.
- **lundi 23 février** pour les cités Pablo-Picasso, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier, Étoile.

PERMANENCES

Droit au logement

Des représentants de l'association Léo-Lagrange, spécialisée dans le conseil sur les situations de surendettement, accueillent le public tous les mercredis, et un huissier fait de même une fois par mois. Ces permanences ont lieu au 9-19, rue du Chemin-Vert, 2^e étage, porte 229. Tel. : 01 70 32 43 15.

La permanence d'information sur le droit du logement, en partenariat avec l'Adil 93, se tient trois fois par mois (les trois premiers mardis) à l'Hôtel de ville. Prochains RDV :

- Association Léo-Lagrange, **mercredi 18 février de 9 h à 12 h** (sur RDV).
- Adil 93, **mardi 17 février de 9 h à 12 h** (sans RDV).
- Huissier, **mercredi 4 mars** de 14 h à 17 h (sur RDV).

PERMANENCES

Conciliateur de justice

Problèmes de voisinage, différends entre propriétaires et locataires, litige de consommation, impayés: le conciliateur de justice propose une permanence gratuite à l'hôtel

de ville afin de trouver une solution amiable. Sont exclus les questions pénales, les affaires liées à l'état civil, au droit de la famille (pensions alimentaires, résidence des enfants, etc.) et les litiges avec l'administration et le droit du travail.

Le conciliateur reçoit les 1^{er} et 3^e mardis du mois à l'hôtel de ville de 8 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45. Prochaine permanence le **mardi 17 février**.

→ Prendre RDV au 01 41 60 93 93.

VACANCES

Aide aux projets

Vous avez entre 18 et 25 ans et un projet de vacances collectif autonome en vue? Vous pouvez bénéficier d'une aide financière auprès du service municipal de la jeunesse. Pour cela, les participants doivent :

- résider ou étudier à Bobigny, être âgés de 18 à 25 ans et le projet doit concerner au minimum deux personnes et huit au maximum.
- retirer un dossier d'inscription auprès du Service municipal de la jeunesse. Vous y trouverez renseignements et aide dans l'élaboration de votre

Permanences Adjoins de quartiers



Les quatre adjoints de quartier tiennent désormais une permanence hebdomadaire sur rendez-vous.

→ **QUARTIERS** Jean-Rostand, Pierre-Sémard, La Ferme, Normandie, Ancienne gare.

Ouassila Kouaichi vous reçoit :
■ **lundi 23 février** de 9 h 30 à 11 h 30 à l'hôtel de ville.

→ **QUARTIERS** Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, PVC, Les Sablons, Paul-Éluard/
Mahamadou N'Diaye vous reçoit :
■ **mercredi 18 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ **QUARTIERS** Ancienne mairie, La Folie, La Cerisaie, Les Vignes, Étoile, Grémillon, Pont-de-Pierre.

Christine Gaberel vous reçoit :
■ **lundi 23 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ Prendre rendez-vous par téléphone au 01 41 60 94 81.

projet et le montage du dossier.

■ rendre le dossier au plus tard le vendredi qui précède la date de réunion de la commission. Prochaines commissions : **les mercredis 18 février et 18 mars de 18 h à 21 h**.

→ Retrait des dossiers et renseignements : Service municipal de la jeunesse - Espace Che Guevara - 1, av. Karl-Marx. Tél. : 01 41 60 04 53.

RENCONTRES

Maison des parents BERLIOZ :

■ « Mon ado doit-il aller voir un psy? » **Jeudi 12 février à 18 h**. Animée par Georges Kritchmar et Sabine Jacques, thérapeutes familiaux à Saga.

ÉTOILE :

■ « Les relations amoureuses à l'adolescence. » **Vendredi 13 février à 9 h 30**. Animée par Frida Livolsi, psychologue.

ENQUÊTE

Cadre de vie et sécurité

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise une enquête sur le cadre de vie et la sécurité jusqu'au 2 mai

2015. Cette enquête vise à mesurer la qualité de l'environnement de l'habitat et l'insécurité, ainsi qu'à connaître les faits de délinquance dont les ménages et leurs membres ont pu être victimes. À Bobigny, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee, chargé de les interroger, prendra contact avec certains d'entre vous. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

MENUS SCOLAIRES

DU 16 AU 20 FÉVRIER

- **Lundi**: salade de pâtes tricolores, poulet rôti sauce miel et balsamique, carottes, yaourt nature, liégeois vanille.
- **Mardi**: saumon, pommes sautées, brie, beignet.
- **Mercredi**: salade piémontaise, saucisses de volaille, gratin de brocolis, gouda, fruit de saison.
- **Jeudi**: salade verte, branda de poisson, fromage blanc, fruit de saison.
- **Vendredi**: duo de choux, quenelles de veau aux olives, haricots verts, rouy, riz au lait.

DU 23 AU 27 FÉVRIER

- **Lundi**: jus de pamplemousse, marmite de poisson, riz, camembert, compote.
- **Mardi**: carottes râpées, sauté de dinde, duo de courgettes, fromage de chèvre, crêpe à la confiture.
- **Mercredi**: gougères, cuisse de poulet, poêlée bretonne, coque jaune, fruit de saison.
- **Jeudi**: potage de légumes, crêpe béchamel, volaille, fromage, petit-suisse, crème pralinée.
- **Vendredi**: rôti de bœuf, lentilles, fromage de chèvre, fruit de saison.

Recensement 1 300 foyers concernés à Bobigny

Chaque année, l'Insee recense une partie de la population. Près de 1 300 foyers bobyniens tirés au sort sont concernés par le recensement 2015. **Jusqu'au 21 février**, huit agents recenseurs de la ville, munis d'une carte officielle se rendent seuls ou à deux au domicile des habitants concernés pour leur remettre les questionnaires de l'Insee et prendre rendez-vous pour les récupérer. En cas d'absence, il est possible de confier les questionnaires remplis, sous enveloppe, à un voisin qui les remettra à l'agent recenseur. Il est également possible de les retourner directement à la mairie ou à la direction régionale de l'Insee. La participation de chacun est essen-

tielle: le recensement de la population permet de produire de nombreuses informations afin d'éclairer les décisions et de mieux comprendre l'évolution du pays comme de la ville. La loi rend par ailleurs obligatoire la réponse à cette enquête. Les informations, qui restent confidentielles, permettent ensuite à nos élus de mieux adapter les infrastructures (hôpitaux, écoles, transports...) à nos besoins. Vous pouvez déposer vos questionnaires remplis à l'antenne communale de recensement en mairie (1^{er} étage, bureau 102).

→ Informations au 01 41 60 94 76.
Infos et chiffres sur www.insee.fr
et www.le-recensement-et-moi.fr



Le maire Stéphane De Paoli tient une permanence sur rendez-vous tous les jeudis de 14 h à 17 h 30.

Le maire vous reçoit

→ Prendre rendez-vous au 01 41 60 93 69

Hôtel de ville. 31, avenue Salvador-Allende - 01 41 60 93 93. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et 13 h 30 à 17 h 30; samedi de 9 heures à 11 h 45 (le 1^{er} jeudi de chaque mois, ouverture à 15 heures au lieu de 13 h 30).
CCAS (1^{er} étage) - 01 41 60 93 32. **Accueil mutualisé enfance** (1^{er} étage) - 01 41 60 94 76/95 01 41 60 97/94 88.
Service population Hôtel de ville, 1^{er} étage - 01 41 60 93 93. **Contact propreté Bobigny** - 01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001 (appel gratuit à partir d'un poste fixe). **Infos déchets Est ensemble** - 0 805 055 055. **Service municipal du logement.** 9/19, rue du Chemin-Vert - 01 70 32 43 22. **Maison des parents Berlioz.** 32, rue Hector-Berlioz - 01 48 45 84 63. **Maison des parents Étoile.** 17, cité de l'Étoile - 01 57 42 78 99.



BONJOUR BOBIGNY 9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny → Tél. 01 41 60 78 00
→ Fax 01 41 60 78 20 → Courriel redaction@bonjour-bobigny.net
→ Stéphane Pariyski Rédacteur en chef (7800) → Karim Nasri
Rédacteur en chef adjoint (7802) → Nicolas Chalandon Secrétaire de rédaction, iconographie (7801) → Annie Arnal Conception graphique, Direction artistique (7808)
→ Sébastien Chamois (7807), Mariam Diop (7806), Frédérique Pelletier (7803), Sylvie Speker (7804), Rédacteurs → Serge Barthe, Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg Photographes → Sylvia Pillon Secrétaire → A collaboré à ce numéro Daniel Georges
→ Ouramdane Ould-Ahmed Directeur de la rédaction → M. le maire de Bobigny Directeur de la publication → Diffusion (01 41 60 78 00) → Impression/YDPrint
→ Publicité/Stratécôm (Tél. 01 49 46 29 46 / Fax 01 49 46 29 40) → **Bonjour Bobigny** est tiré à 23 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.





© Stéphanie de Bourtray

Baisse du chauffage urbain

CONSEIL MUNICIPAL 8 000 foyers balbyniens vont en profiter. Le développement de l'apprentissage au sein du Campus des métiers a également été abordé lors de la première séance de l'année.

L'adoption par l'assemblée communale du règlement intérieur des futurs conseils de quartier promettait un long débat, mercredi 28 janvier, en ouverture de cette première séance de l'année. Discussion il y eut sur ce sujet important, acte de naissance d'une nouvelle instance de concertation. Sa composition ou encore les sujets qui y seront abordés ont été largement abordés (voir notre focus pages 2 et 3).

Mais d'autres points à l'ordre du jour attendaient les conseillers municipaux. Celui des charges locatives, notamment, avec la vente à EDF de l'électricité issue de l'usine de chauffage urbain située dans le parc de La Bergère mais aussi la renégociation des contrats d'exploitation de cette unité de cogénération. Cette mesure, qui entérine une décision du conseil d'administration de la Semeco du 12 février dernier, va permettre une baisse conséquente des charges de chauffage pour les quelque 8 000 foyers balbyniens qui sont connectés au réseau de chauffage urbain - la plupart des logements du centre-ville notamment. « Ce n'est qu'un début,

nous continuerons à négocier », souligne l'adjoint au maire Youssef Zaoui. « Nous avons obtenu 8 % de baisse ! » s'enthousiasme, quant à lui, le premier adjoint Christian Bartholmé. En effet, ce n'est pas moins de 1,5 million d'euros qui seront au total économisés pour les foyers balbyniens, la volonté affichée de la municipalité étant de « redonner du pouvoir d'achat aux habitants ».

Parmi les décisions prises lors de cette séance du conseil, notons encore l'adoption d'une convention avec le Campus des métiers pour favoriser le développement de l'apprentissage. Le maire a souligné son attachement à cet équipement et la volonté de la municipalité d'aider à son développement. Soulignons également l'apurement du passif de la copropriété regroupant commerces et bureaux sur la dalle Paul-Éluard. Cette séance ne pouvait se conclure sans un hommage aux victimes des attentats qui ont ensanglanté notre pays début janvier. Stéphane De Paoli a souligné son émotion, avant qu'une minute de silence permette à la représentation communale d'exprimer sa solidarité.

Deux vols de câbles en dix jours

FAITS DIVERS Ces deux méfaits successifs ont plongé 550 foyers dans un black-out des télécommunications pendant plusieurs jours.

Les voleurs de câbles de cuivre ont frappé par deux fois sur un terrain appartenant à la SNCF et à Orange, à la limite de Romainville et de Bobigny. D'abord, dans la nuit du dimanche 25 janvier, près de 300 mètres de câbles téléphoniques ont été dérobés privant ainsi 550 foyers, implantés de part et d'autre de l'ex-RN3, d'internet et de téléphone pendant plusieurs jours. « En arrivant lundi matin à l'entreprise, on pensait à une grosse panne qui allait vite être réparée », raconte Déborah Lichentin, de la Câblerie Daumesnil, située rue de Paris. Mais l'absence de téléphone, de fax et d'internet aura finalement un plus grand impact sur l'entreprise. « Nous recevons en moyenne 350 appels par jour et 150 fax de nos clients. Toute notre chaîne logistique a été pénalisée pendant quatre jours. Nos clients n'arrivaient pas à nous joindre et ne comprenaient pas qu'on ne ré-

ponde pas à leurs mails. Nos serveurs ne fonctionnaient plus », poursuit la directrice du marketing. Mais les abonnés Orange ne sont pas au bout de leur peine. Un deuxième vol de câbles s'est produit, au même endroit, jeudi 6 février, replongeant les mêmes foyers dans un nouveau black-out des communications. Dès le 28 janvier, le maire de Bobigny a interpellé la direction d'Orange sur les problèmes que rencontrent ses abonnés. « Il est inimaginable qu'aujourd'hui, ces entreprises soient laissées à l'abandon sans ces outils indispensables et primordiaux que sont internet et la téléphonie. Les retards de commandes, de paiements, de livraisons, et de facturations font peser sur ces PME des charges financières supplémentaires », insiste Stéphane De Paoli, annonçant que la Ville « soutiendra les éventuelles démarches que les entreprises et associations entameront pour réparation des préjudices subis ». **K. N.**

Le projet de TMB-Méthanisation définitivement abandonné

Le projet d'usine de tri mécano-biologique (TMB-Méthanisation) ne verra finalement pas le jour sur le site de l'actuel centre de transfert des déchets de Romainville. Le tribunal administratif ayant annulé l'autorisation préfectorale d'exploitation, le Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères (Syctom) s'est résolu à abandonner son projet, lors d'une réunion le 23 janvier dernier. Un projet qui, rappelons-le, avait fait couler beaucoup d'encre et suscité une mobilisation de l'association de riverains Arivem. Des réunions publiques à Bobigny et à Romainville avaient révélé aux porteurs du projet - le Syctom et la société Urbaser - une forte opposition des habitants au procédé de tri mécano-biologique. « Nous sommes contre le TMB, mais pour le vrai tri sélectif à la source », précise Elvira Boisseau, une des animatrices d'Arivem, jointe par téléphone. Après un moratoire, deux audits sur les nuisances et l'impact environnemental du projet, un grand débat public suivi des avis défavorables des collectivités (dont Bobigny et Est ensemble), le Syctom enterre donc définitivement le projet. « Nous avons gagné parce qu'on a fait un bon travail qui a permis la prise de conscience des habitants et des responsables », poursuit Elvira Boisseau. **K. N.**



© DR



VERS UN CADRE DE VIE EMBELLI ET SÉCURISÉ

KARL-MARX Commencé en décembre dernier, le chantier de démolition de la double tour s'est terminé vendredi 30 janvier, sous le regard d'habitants attentifs à ce changement. Reportage en images.

Comme prévu dans le cadre de la politique de rénovation urbaine, la tour 12-14 est tombée vendredi 30 janvier, à 13 heures et des poussières : vaincue par une grue haute de 56 mètres, qui a pendant plusieurs semaines actionné son bras gigantesque pour grignoter un par un les étages de la double tour. Tout avait été fait pour limiter la propagation des poussières durant la démolition, avec un système d'arrosage des gravats et des tapis

de protection positionnés le long des façades des immeubles réhabilités.

Chaque jour, le chantier a attiré beaucoup de curieux. Dembélé, 32 ans, est ainsi venu prendre des photos de cette impressionnante opération. « *Je pense que des bâtiments moins hauts sont préférables* », explique le jeune homme. Du haut de ses quatre-vingts printemps - dont cinquante ans passés à Bobigny -, Georges estime « *que ce sera plus beau sans les tours* ». Celui qui fut

longtemps le gardien du collège République et connaît bien les familles du quartier trouve que les tours récemment rénovées ont été bien réussies. Le curage de la tour 36-38 a débuté ces jours-ci et elle aura complètement disparu du paysage en mars 2016.

DANIEL GEORGES

photos: **STÉPHANIE DE BOUTRAY**

Merci aux habitants des tours 18, 28, et 34 de nous avoir permis de réaliser les clichés publiés ici, en ayant ouvert leur porte à notre photographe.





*Une page se tourne
pour le quartier
désormais ouvert sur
l'avenue Jean-Jaurès*



10 Février 2015



Snow Therapy

MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr
TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

17 > 17 février

Foxcatcher (vo)

USA, 2014, 2h01
Réal. : Bennett Miller
L'histoire tragique et fascinante de la relation improbable entre un milliardaire excentrique et deux champions de lutte.
→ JEU 18H/VEN 20H/SAM 18H/
LUN 20H15/MAR 18H.

Discount

France, 2013, 1h45
Réal. : Louis-Julien Petit
Pour lutter contre la mise en place de caisses automatiques qui menace leurs emplois, les employés d'un Hard Discount créent clandestinement leur propre Discount alternatif...
→ JEU 20H30/VEN 12H, 18H/
SAM 16H30, 20H30/DIM 17H15/
LUN 18H15/MAR 16H30, 20H30.

Someone You Love (vo)

Danemark, 2014, 1h35
Réal. : Pernille Fischer Christensen
Après des années à Los Angeles, Thomas Jacob, célèbre chanteur au parcours chaotique, revient enregistrer son nouvel album au Danemark. Sa fille Julie, qu'il n'a pas vue depuis des années, en profite pour réapparaître dans sa vie et lui présenter son petit-fils Noah...
→ JEU 18H/VEN 20H15/SAM 18H30/
DIM 15H15/LUN 16H30, 20H30/
MAR 18H30.

Rendez-vous à Atlit (vo)

France, 2014, 1h30
Réal. : Shirrel Amitai
Israël, 1995 : la paix est enfin tangible. Dans la petite ville d'Atlit, Cali retrouve ses deux sœurs, Darel et Asia, pour vendre la maison héritée de

leurs parents. Entre complicité et fous rires réapparaissent les doutes et les vieilles querelles.
→ VEN 12H, 18H15/SAM 20H30/
LUN 18H30/MAR 20H30.

JEUNE PUBLIC Les nouvelles aventures de gros-pois et petit-point

Suède, 2015, 43 min
Réal. : Lotta et Uzi Geffenblad

À PARTIR DE 3 ANS.
→ SAM 14H30, 15H30/LUN 14H30,
15H30/MAR 14H30, 15H30.

Gus petit oiseau, grand voyage

France-Belgique, 2015, 1h30
Réal. : Christian De Vita
À PARTIR DE 6 ANS.
→ SAM 14H30, 16H15/DIM 15H, 17H/
LUN 14H30, 16H15/MAR 14H30,
16H15.

18 > 24 février

Charlie Mortdecai (vo)

G.-B., 2015, 1h46
Réal. : David Koepf
Pour se tirer des situations impossibles qui le guettent, l'élégant marchand d'art Charlie Mortdecai n'a que son charme. Il va lui en falloir beaucoup s'il veut s'en sortir vivant... Une comédie so british menée tambour battant !
→ MER 18H/JEU 20H30/VEN 20H15/
SAM 14H/DIM 15H15/LUN 18H/
MAR 20H15.

Snow Therapy (vo)

Suède-Danemark-France-Norvège, 2014, 1h58
Réal. : Ruben Östlund
Tomas, Ebba et leurs deux enfants passent des vacances d'hiver de rêve dans les Alpes.

Jusqu'à ce qu'un déjeuner ensoleillé vienne tout bouleverser. Installés à la terrasse d'un restaurant d'altitude, ils sont témoins d'une avalanche qui provoque un mouvement de panique générale. Alors qu'Ebba appelle son mari à l'aide tout en essayant de protéger leurs enfants, Tomas a déjà pris la fuite.
→ MER 20H/JEU 20H/VEN 12H, 18H/
SAM 16H, 20H15/DIM 17H15/
LUN 20H/MAR 18H.

Les nuits d'été

France, 2014, 1h40
Réal. : Mario Fanfani
Metz, 1959. Michel, un respectable notaire, et sa femme Hélène, qui partage son temps entre les œuvres caritatives et l'éducation de leur fils, forment un couple exemplaire. Le tableau serait banal si Michel ne dissimulait un secret. Il aime se travestir en femme...
→ MER 20H30/JEU 18H/VEN 12H,
20H30/SAM 18H15, 20H30/LUN
20H30/MAR 20H30.

JEUNE PUBLIC Bob l'éponge

USA, 2015, 1h40
Réal. : Paul Tibbit
À PARTIR DE 9 ANS.
→ MER 14H30, 16H30, 18H30/
JEU 14H30, 16H30, 18H30/VEN 14H30,
16H30, 18H30/SAM 14H30, 16H30,
18H30/DIM 15H, 17H/LUN 14H30,
16H30, 18H30/MAR 14H30, 16H30,
18H30.

Les Moomins sur la Riviera

Finlande, 2015, 1h17
Réal. : Xavier Picard
À PARTIR DE 4 ANS.
→ MER 14H30, 16H/JEU 14H30, 16H/
VEN 14H30, 16H/LUN 14H30, 16H/
MAR 14H30, 16H.

TERRE(S) HIP-HOP

Bobigny aime Black M

BLACK M + AYENALEM
DIMANCHE 15 MARS À 18 H, CANAL 93.
TARIFS : 15 € POUR LES 50 PREMIERS
BALBYNIENS ET 20 €

Je garde le sourire, Je ne dirai rien, Qataris, Ailleurs, Madame Pavoshko : des morceaux incontournables, ceux d'un artiste qui l'est tout autant. Black M fait une descente à Bobigny, en clôture du festival THH. Membre de Sexion d'Assaut, Alpha Diallo, de son vrai nom, joue plutôt efficacement sa partition solo. Le titre *Sur la route* s'est classé n° 1 des ventes en 2014 et a été certifié disque de platine. Canal 93 apprécie le rappeur de 34 ans pour l'avoir déjà

accueilli en résidence et sur scène. Au cours de cette même soirée, vous pourrez aussi découvrir Ayenalem, un des trois artistes du tremplin 2015. Original à souhait, le rap du groupe épouse avec aisance les sonorités raggas. Composé de Laasta et Omega (tous deux MC), d'un beatmaker, d'un guitariste et d'un bassiste, la formation est assez atypique dans la constellation rap. Pour leur titre *J'attends plus l'étoile filante*, extrait de leur EP *Amnésie passagère* sorti en 2013, Ayenalem a réalisé un clip des plus esthétiques, avec à l'image la superbe fresque du street artiste Antony Lemer. M. D.



TERRE(S) HIP-HOP

Le locking, un classique!

DIMANCHE 15 MARS À 15 H, PHILHARMONIE DE PARIS. GRATUIT



© Stéphanie de Boutray

Parmi les rendez-vous phare du festival, il en est un hors les murs qu'il s'agit de ne pas louper : le fameux "Pay the Cost to Be the Boss"! Cette soirée balbynienne instaurée depuis deux saisons à Canal 93 et initiée par le locker du cru, P. Lock, fait le mur et prend ses quartiers, excusez du peu, à la Philharmonie de Paris! Le bâtiment flamboyant neuf dévolu à la musique

classique accueille en effet "Pay the Cost to Be the Boss & The Special Soul Band" dans le cadre de son week-end "Let's dance". À cette occasion, P. Lock et ses danseurs ont concocté un programme sur mesure avec, en ouverture, une jam-session des plus folles, suivie d'un concert dont les lockers ont le secret, dans la veine musicale d'un James Brown. Ce monstre du jazz-rock reste en effet une source d'inspiration intangible pour les lockers de tous horizons. M. D.



Service culturel. Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda.** 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener.** 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet.** 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud.** 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93.** 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93.** 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50.

HIP-HOP Des rappers de renom réunis sur la même scène, des p'tits jeunes prêts à reprendre le flambeau, un *open mic* ouvert à tous les téméraires : l'événement Terre(s) hip-hop revient à Canal 93 le 20 février. Avec un débat sur la *gentrification* du rap pour ouvrir les hostilités...

RENDEZ-VOUS EN TERRAIN CONNU



Hippocampe fou



La Canaille



Sianna

5^E FESTIVAL TERRE(S) HIP-HOP
DU 20 FÉVRIER AU 15 MARS,
CANAL 93

Petite introspection rap en amorce du festival ? Pourquoi pas. Le genre le plus écouté en France prendra d'abord le chemin du débat, vendredi 20 février à Canal 93. Question posée : La *gentrification* (ou embourgeoisement) en Seine-Saint-Denis a-t-elle un impact sur la musique rap du territoire ? Autrement dit, l'arrivée dans cet espace géographique de nouvelles populations, en général plus diplômées, plus aisées, venues le plus souvent de Paris intra-muros, influence-t-elle la culture urbaine et plus précisément le rap dans sa création, son discours, son public ? Pour en parler, les organisateurs ont fait appel à des artistes, premiers témoins de l'avènement du rap dans le 9-3, afin d'en restituer l'histoire, mais aussi à Mourad Saadi, programmateur de La Place (futur équipement parisien dédié au hip-hop) et à Séverin Guillard, auteur d'une thèse en géographie intitulée *Représenter sa ville : ancrage des*

identités dans le rap des Twin cities. Son objet d'étude prend en effet pour exemple les villes jumelles des États-Unis, Minneapolis et Saint-Paul, dans le Minnesota. Selon lui, la raison d'être du rap tient du territoire dont il émerge, il en donne une représentation, les rappers cherchant à montrer les rapports qu'ils entretiennent avec ce lieu, tirant légitimité à parler de lui et même s'en réclamant. Si l'on retient cet argument de l'ancrage des identités, alors la *gentrification* pourrait avoir ses effets sur le rap. De nouveaux artistes, porteurs de messages d'une autre nature, occupent-ils déjà la scène rap ? Le genre se régénère-t-il ou opère-t-il une véritable mue ? La rencontre aura lieu de 14 h à 18 h, après une matinée de restitution des débats menés en janvier par le futur équipement parisien La Place sur les problématiques liées à la danse, au graffiti, à la musique et à la mémoire.

RIMES ET PUNCHLINES. La musique reprendra ses droits le 27 février dès 19 h 30 avec des poids lourds du genre. *Toujours conçu pour durer* ? C'est avec cet album sorti en 1995

que Khondo, Rocca & Daddy Lord C se sont fait un nom. Les garçons inoxydables de La Cliqua remettent ça ensemble, prêts à poser le meilleur de leurs productions actuelles, sans renier le son qui fit leur succès, hommage oblige... Le 28 février dès 19 h 30, d'autres artistes proféreront avec la manière : La Canaille, Marc Nammour, Billie Brelok et Nouvel R. Le 5 mars, ce sera *open mic* ! Le rendez-vous mensuel de l'impro à Canal 93 fait le grand saut pour atterrir en Terre(s) hip-hop ! Tous les artistes qui s'essaieront au *live* sont prévenus, la bande-son sera troquée contre de vrais instrus. Moment de vérité qui confine à la modestie... Et de belles surprises en perspective. Hippocampe Fou, Big Flo, RPZ, R. Can, Géabé : ces noms ne vous disent peut-être rien mais tous ont envie de se saisir du flambeau. Affamés de rimes et de *punchlines*, ils embraseront la scène de Canal 93 le 6 mars à 19 h 30. Terres(s) hip-hop multiplier ses rendez-vous jusqu'au 15 mars. Pour connaître le programme jour par jour, précipitez-vous sur canal93.net !

MARIAM DIOP

En bref

CINÉMA

Le vertige des possibles

La cinéaste Vivianne Perelmuter sonde les tourments d'une femme qui perd pied au milieu des histoires qu'elle écrit. Une fiction labyrinthique où récits et personnages s'entremêlent. Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et Isabelle Ingold, monteuse.

→ Jeudi 12 février à 20 h, Magic Cinéma.

JEUX VIDÉO

Grand clic !

"Draw a Stickman" (jeu d'aventure), "Hamlet" (jeu d'énigmes) et bien d'autres jeux vidéo sélectionnés pour leur très bonne qualité ludique sont à disposition des 8-12 ans au sein de l'atelier vidéo.

→ Mercredi 18 février à 14 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit.

THÉÂTRE (HORS LES MURS)

Aventure de lignes

Sarah Oppenheim, metteur en scène à la MC 93, explore des textes d'Henri Michaux (1889-1984) sur le mouvement, et invite à découvrir sa création intitulée *Saisir*. Le poète s'était beaucoup intéressé aux arts graphiques. Un spectacle avec Yann Collette, Fany Mary, Benjamin Havas (violoncelle), Louise Dumas (dessin).

→ Du 16 au 22 février à 20 h 30, théâtre Le Colombier (Bagnole). Tarifs : 13, 9 et 8 €.

Rendez-vous de la quinzaine

CONSERVATOIRE JEAN-WIENER

→ Concert-conférence sur le *figuralisme*
Jeudi 12/02 à 18 h 30

CANAL 93

→ Cabadzi + George Sound
Jeudi 12/02 à 19 h 30

BIBLIOTHÈQUE ÉMILE-AILLAUD

→ Petit-déjeuner du livre
Samedi 21/02 à 10 h 15

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

→ Lecture musicale : "Sur la route"
Jeudi 05/03 à 19 h

MAGIC CINÉMA

→ Visite guidée des coulisses du Magic
Samedi 07/03 à 15 h

Résultats et classements

FOOTBALL - SENIORS DH

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	SAINT-MAUR	50	15	20
2	CRÉTEIL	48	15	15
3	VERSAILLES	43	15	7
4	BOBIGNY	40	15	4
5	LES GOBELINS	35	15	-3
6	BLANC MESNIL	35	14	0
7	LES MUREAUX	35	15	1
8	LES LILAS	33	15	-9
9	SAINT-OUEN	32	15	-6
10	LES ULIS	30	15	-8
11	COLOMBES	29	14	1
12	ISSY-LES-MX	27	14	-3
13	PLESSIS-ROB.	25	15	-8
14	MELUN	25	14	-11

Prochain match : Créteil-Lusitanos-Bobigny, samedi 21 février à 18 h.

Solide 4^e du classement

Battus à domicile par Les Ulis (10^e) le dimanche 1^{er} février (2-1), les Balbyniens se sont bien repris en s'imposant largement ce week-end sur la pelouse du 3^e, Versailles (4-1). Avec cette 3^e victoire lors des quatre dernières journées, l'AFB revient à trois points du podium avant de se déplacer le samedi 21 février à Créteil-Lusitanos (2^e).

HANBALL FÉMININ EXCELLENCE RÉGIONALE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	GAGNY	37	13	142
2	MONTEREAU	37	13	148
3	BLANC-MESNIL	35	13	99
4	BOBIGNY	26	13	-2
5	SERRIS	26	13	2
6	BONNEUIL	23	12	-26
7	VILLEMOMBLE	23	13	-7
8	NOISY-LE-GRD	23	13	-33
9	LIVRY-GARGAN	22	13	-13
10	AUBERVILLIERS	21	12	21
11	THIAIS	21	13	-27
12	PIERREFITTE	12	13	-304

Prochain match : Gagny-Bobigny, samedi 7 mars (horaire non-communicé à ce jour).

Quelle remontée !

Victorieuses le 1^{er} février dernier du 6^e, Bonneuil (29-20), les Balbyniennes ont enchaîné un 4^e succès consécutif en s'imposant samedi contre le 9^e, Livry-Gargan (21-13). Avant-dernière en janvier, l'équipe féminine de l'ACB est désormais à la 4^e place. Prochaine journée le 7 mars à Gagny (1^{er}).



© Stéphanie de Bourtray

HANBALL MASCULIN HONNEUR RÉGIONALE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	L'HAY-LES-ROSES	31	13	29
2	SERRIS	31	13	8
3	KREMLIN BICETRE	30	13	47
4	NOGENT	29	13	8
5	LATHEROUANNE	26	13	2
6	CRÉTEIL	25	13	-11
7	BONNEUIL	18	13	-31
8	BOBIGNY	18	13	-52

Prochain match : Nogent-Bobigny, samedi 7 mars à 20 h 45.

Deuxième victoire

Deux semaines après leur 1^{re} victoire de la saison, les Balbyniens ont récidivé en battant ce week-end le 2^e du classement, Serris-Val d'Europe (26-25). Défait entre-temps par le Kremlin-Bicêtre (35-23), l'ACB reste néanmoins lanterne rouge avant la dernière journée de la 1^{re} phase, qui sera disputée le 7 mars prochain.

RUGBY FÉMININ

L'Usa à Wallon

L'ACB 93 (6^e) jouera sa rencontre en retard de la 10^e journée, dimanche 22 février à 15 h à Wallon, contre Perpignan (4^e).

RUGBY MASCULIN - FÉD. 1

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	NEVERS	63	14	195
2	LILLE	44	15	152
3	LIMOGES	40	15	93
4	MONTLUÇON	39	15	-18
5	BERGERAC	37	15	-26
6	PÉRIGUEUX	30	14	-16
7	LIBOURNE	25	14	-92
8	TULLE	23	13	-66
9	BOBIGNY	21	15	-92
10	LORMONT	18	14	-130

Prochain match : Nevers-Bobigny, dimanche 22 février à 15 h.

TENNIS

L'hiver, c'est ouvert !

Comme chaque année depuis quatorze ans, la section tennis de l'ACB organise, du 14 au 23 février en jeunes des vacances d'hiver. Un événement réputé que de nombreux joueurs et joueuses de la région ont l'habitude de cocher sur leur calendrier et qui rassemble en général plus de 200 participants. Pour cette nouvelle édition, le nombre d'inscrits devrait baisser en raison du passage de cinq à trois catégories, à la suite d'une décision du comité départemental, maître d'œuvre de ce tournoi qui fait partie du Grand prix des jeunes Jarmila Almagrida

2015. Cette compétition regroupe une trentaine de tournois organisés dans le département pendant toute l'année civile. Bobigny en accueillera d'ailleurs deux autres en septembre pour les filles de 13 ans (du 5 au 13/09) et de 15-16 ans (du 12 au 20/09). En attendant, à partir de samedi, ce sont les filles âgées de 13 ans, ainsi que les garçons de moins de 12 ans et de 15-16 ans, qui s'affronteront sur les courts d'Arthur-Ashe en espérant atteindre les finales prévues le 23 février à partir de 14 h. L'entrée est libre et gratuite pendant toute la durée de la compétition.

S. C.



© Sylia Grünberg

JUDO

À une marche des Championnats de France



© Stéphanie de Bourtray

Riches mois de janvier pour les jeunes judokas de l'ACB qui ont traversé sans encombre le 1^{er} tour des sélections pour les Championnats de France de leur catégorie. Ils sont six à s'être ainsi qualifiés pour les demi-finales grâce à leurs performances lors de cette première étape départementale. À commencer par les cadets Adja Fofana (1^{er}) et Noé Gambella (2^e), qui joueront leur place pour la compétition nationale les 21 et 22 février à Coubertin (Paris). Du côté des juniors, Jordan Alliet (2^e), Adyl Bouzera (3^e) et Saïd Benalla (5^e) feront de même le 29 mars. Seul qualifié du club aux France l'an passé, Alan Ardenoy (1^{er}, notre photo) continue sa route chez les juniors, mais également chez les seniors, puisque le jeune homme a réussi la prouesse de remporter les départementaux dans cette catégorie, se qualifiant pour les demi-finales prévues le 22 février. S. C.

4 664

points. C'est le nouveau record personnel à l'heptathlon pour Raphaël Moudoulou, le 24 janvier aux Championnats d'Île-de-France en salle des épreuves combinées, avec une jolie 3^e place à la clé.

En bref

TENNIS DE TABLE

Leader

Avec une 2^e victoire en deux journées conquise samedi face à Charente (26-16), l'équipe Une de l'ACB entame idéalement la seconde phase de Régionale 2. Leaders du classement, les Balbyniens se déplaceront samedi chez le dernier, Saint-Maur.

RUGBY FÉMININ

Sélectionnées en réussite

Titulaire à l'aile de la 3^e ligne de l'équipe de France des moins de 20 ans, Julie Annery a inscrit l'un des huit essais de sa formation, victorieuse de la Belgique le 7 février (44-0). Remplaçante au coup d'envoi, Lori Ramirez est entrée à la 50^e minute de la partie. Pauline Biscarat, Lina Guérin et Caroline Ladagnous ont, quant à elles, terminé 4^{es} du tournoi de São Paulo avec l'équipe de France à 7.

ATHLÉTISME

Résultats

Bons résultats des jeunes athlètes de l'ACB au championnat régional de cross, le 18 janvier à Stains. Avec notamment le sacre de Khétia Malulu chez les benjamines, qui a également remporté le titre par équipes avec Dounia Abderrahmane et Sylia Ait Medjber. Lilian Seize (5^e en moustiques) et Adam Rakotobe (6^e en poussins) complètent le palmarès du club balbynien. De son côté, Sherine Hida (moustique) a fini seconde des Foulées du 8^e, en parcourant les 850 m en 2 minutes et 57 secondes. Prochain rendez-vous, les Championnats d'Île-de-France en salle espoirs les 21 et 22 février.



Les Balbyniens déterminés à ne rien lâcher, à l'image du capitaine Fabrice Dicka, dimanche dernier à Wallon.

© Stéphanie de Bontroy

RUGBY En s'imposant dimanche face à Bergerac (21-15), une semaine après avoir obtenu le bonus défensif à Montluçon, l'ACB 93 s'est donné les moyens de croire encore au maintien.

MOBILISATION GÉNÉRALE

« On sait qu'on n'a plus le droit à l'erreur, alors on se met à jouer comme des morts de faim. On est encore vivants, c'est l'essentiel ! » La réaction du demi d'ouverture de l'ACB 93, Alexandre Pichot, quelques minutes après la victoire poussive obtenue dimanche à Wallon contre le 5^e du classement, Bergerac (21-15), résume l'état d'esprit des Balbyniens en cette fin de saison. Les Rouge et Noir souffrent toujours autant dans le jeu, comme en témoigne leur incapacité à inscrire le moindre essai lors des deux dernières rencontres, mais avec hargne et combativité, ils ont malgré tout réussi à prendre les points indispensables pour continuer de croire au maintien. Avec ce succès et la courte défaite du week-end dernier à Montluçon (9-6), l'ACB 93 laisse en effet la place de lanterne rouge à Lormont - qui a un match en retard à disputer - et revient à deux points de Tulle, 1^{er} non-reléguable, et à quatre de Libourne. Un classement quelque peu tronqué, puisque Tulle a deux matches en

retard et Libourne un seul. À trois journées de la fin, les caulettes sont de sortie et même si les Balbyniens n'ont pas leur destin en main, ils savent qu'il leur faudra au moins deux victoires pour espérer s'en sortir et ainsi repartir pour une 14^e saison consécutive en Fédérale 1. **JOUER À FOND.** Sachant que la prochaine rencontre se jouera le dimanche 22 février sur la pelouse de Nevers, leader invaincu à quatorze victoires, l'ACB 93 devrait plutôt viser la réception de Limoges (2^e) le 8 mars, et le dernier déplacement le 5 avril à Lormont, pour engranger des points. Mais pour le coach, Carlos Dorval-Martos, ce n'est pas l'heure de faire ce type de calcul : « Même si tout le monde nous donne perdants à Nevers, on ira là-bas pour, pourquoi pas, les accrocher. Il ne reste que trois matches et on va tous les jouer à fond. Peu importe qui est en face, on fera tout notre possible pour prendre des points et ensuite, on verra si les autres résultats nous sont favorables. » L'entraîneur insiste sur l'état d'esprit de ses joueurs, qui « sont motivés et

ne lâcheront rien jusqu'à la fin ». Pour lui, « on aura bien le temps de faire un bilan à la fin de la saison et de peut-être regretter les points perdus lors de telle ou telle rencontre. Là, ce n'est pas le moment de revenir en arrière. Les joueurs sont mieux en cette seconde partie de saison, comme on l'a vu à Montluçon, qui est 4^e et qu'on a failli battre sur sa pelouse. On ne va pas se rajouter des doutes et de la pression. Lâchons-nous et allons chercher ce maintien ! »

FRAÎCHEUR? Un maintien qui va donc se décider lors de ces trois dernières rencontres étalées sur trois mois. « C'est un mal pour un bien, estime Dorval-Martos. C'est sûr que ce n'est pas évident pour conserver le rythme. Mais a contrario, cela va nous permettre de gérer la fatigue, les blessures et d'apporter de la fraîcheur. Ce qui est certain, c'est que nous allons rester concernés jusqu'au bout. » Une motivation palpable sur le terrain et nécessaire afin d'éviter que l'ACB 93 ne connaisse la première relégation de son histoire, l'année de son cinquantenaire... **SÉBASTIEN CHAMOIS**



Les mains ont la parole

UNIVERSITÉ La langue des signes a été officiellement reconnue il y a seulement dix ans, alors qu'elle est utilisée couramment par plus de 500 000 personnes en France. Sur le campus de l'illustration, un atelier existe pour initier les étudiants entendants et leur ouvrir une porte sur la culture sourde. Texte : Sylvie Speker // Photos : Serge Barthe

C'est un coup de bélier qui a propulsé Jihanne en salle R22, à l'IUT de Bobigny. Elle est sortie du cinéma, touchée par l'histoire de *La famille Bélier*, qui met en scène une famille où les parents sont sourds. Ça l'a encore plus émue que d'autres, il faut croire, puisqu'elle a décidé de s'inscrire au cours de Langue des signes française (LSF). Tous les mardis midis, elle retrouve là une quinzaine d'étudiants face à Laye Cissé, le professeur. Laye est le seul à ne pas entendre sa voix très douce. « *Tout petit, j'ai appris à développer des tas de solutions pour contourner la surdité. Je percevais les*

vibrations des voix, j'étais extrêmement attentif, je rep rais quand on s'adressait à moi. Quand je ne r agissais pas, par exemple si la personne qui me parlait était hors de vue, dans mon dos ou trop sur le côté, les gens pensaient que j'étais un enfant distrait alors que c'était tout le contraire. » Ses parents, comme 95 % des parents d'enfants sourds, entendent parfaitement. Ils obtiennent une réponse des médecins à leurs questions quand Laye a déjà 5 ans. « *Mes parents ont décidé de me scolariser chez les sourds. En même temps, on m'a fait travailler avec un vibraphone pour que j'oralise (pour parler et lire sur les lèvres, Ndlr). Mais la langue des signes, c'est ma langue d'enfance.* »

EXPRESSION DU VISAGE

C'est d'ailleurs à l'enfance des étudiants qui viennent pour la première fois qu'il fait appel : « *Comment signeriez-vous dormir ?* » Spontanément, une étudiante pose sa joue sur ses mains jointes. « *C'est exactement ça ! C'est ce que font tous les enfants avant de se mettre à parler. Vous voyez, vous savez déjà signer "dormir", "manger", "conduire" ! Mais c'est aussi une vraie langue, reconnue comme langue officielle (seulement depuis 2005, Ndlr) avec un alphabet qu'on va voir tout de suite.* » Pas besoin de stylo, les yeux sont plus utiles, et d'ailleurs il faut avoir les deux mains libres pour signer. Les mains sont primordiales mais aussi leur position dans l'es-

pace, leur orientation, leur mouvement et l'expression du visage qui est tout aussi importante. Certaines lettres sont évidentes, et même déjà connues comme le "V" de la victoire, parce que la main imite la forme des lettres. Mais l'alphabet sert peu en réalité quand on signe.

PAS DE LANGUE DE BOIS

« *Ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de perfection absolue dans la langue des signes. En fonction de la morphologie, on peut signer un peu différemment d'une personne à l'autre. Il faut surtout faire travailler sa mémoire visuelle, utiliser son corps et l'expression de son visage pour communiquer.* » Il est impensable d'être sourd et timide,



alors ? « Non, répond Laye en souriant, on ne perd pas sa personnalité, on peut signer "timidement". Mais il faut savoir que c'est une langue directe, on ne tourne pas autour du pot, on va droit au but, il n'y a pas de langue de bois en langue des signes ! » Les exemples ne lui viennent pas... Mais pour un entendant, le malentendu avec la culture sourde peut commencer dès les présentations : chacun, à côté de son nom qu'on peut épeler, a un nom signé, gestuel. Et ils ne sont pas tous aussi poétiques que celui d'Emmanuelle Laborit, la comédienne sourde : « Soleil qui part du cœur ». « Les sourds repèrent immédiatement, d'un coup d'œil acéré, le trait saillant d'un visage, un détail, une habitude. Ce n'est pas péjoratif, on va à l'essentiel : les autorités chinoises voyaient d'un très mauvais œil le nom signé de Mao Zedong : "Verrue sur le menton", » indique Yves Delaporte dans son étude*, « Des noms silencieux.

ARGOT

Laye évalue qu'il faut environ cent vingt heures de cours avec une bonne mémoire visuelle pour pouvoir commencer à communiquer avec des interlocuteurs sourds. C'est le minimum car même si la LSF ne connaît ni conjugaison, ni grammaire au sens habituel pour les entendants, c'est une vraie langue, avec ses caractéristiques, son humour, son argot, ses régionalismes. On ne signe pas exactement de la même façon le nom de Paris si on vit à Lille où à Marseille. Et à Tokyo, on figurera une tour Eiffel. Il n'y a pas de langue des signes universelle, et toutes les langues des signes ne sont pas encore reconnues officiellement dans leur pays. En France, la LSF

était encore interdite il y a moins de quarante ans alors qu'elle a été institutionnalisée il y a trois siècles.

ENGOUEMENT

Ici, les étudiants viennent apprendre les bases. C'est ce que recherche Marie-Line, qui a découvert cette langue grâce à un prof de terminale au lycée. « Ce n'était pas un cours, juste une découverte, comme ça. » L'option existe pourtant au bac. À la dernière session, un peu plus de 1 300 lycéens l'ont présentée. Jenna, elle, s'y est intéressée « parce que j'ai une de mes copines dont le frère est sourd. Et puis il y a cette histoire d'enfants échangés à la naissance, une série américaine ("Switched", Ndlr)...

« Nous avons ouvert deux cours à Bobigny lors de l'ouverture du campus de l'Illustration. Depuis tout ce temps, ils ne désespèrent pas »

J'adore. Du coup, j'ai cherché un cours avant de m'apercevoir qu'il y en avait un dans mon IUT, ici à Bobigny. » L'atelier a toute une histoire : « Il a été mis en place il y a plus de vingt ans sur le campus de Villetaneuse par l'association Handi-Nord, raconte Carole Bedou, du service culturel de Paris-XIII. Nous en avons repris l'organisation et nous avons ouvert deux cours à Bobigny lors de l'ouverture du campus de l'Illustration. Depuis tout ce temps, ils ne désespèrent pas. » Chaque année, de 60 à 70 étudiants s'y inscrivent. Les cours de LSF, surtout quand ils sont gratuits, ne sont pas si nombreux. À commencer pour les sourds eux-mêmes : en France, il n'existe que quatorze classes d'élémentaire en école publique où l'enseignement se fait toute la journée en LSF. L'une d'elle existe à l'école Georges-Valbon, où *Bonjour Bobigny* vous emmènera bientôt passer une journée.

*Delaporte Yves, *Des noms silencieux. Le système anthroponymique des sourds français.* In *L'Homme*, 1998, tome 38, n° 146



CONCOURS
STAR D'1 JOUR

APPEL À TALENTS

Vous dansez en solo ou en groupe ?
Vous avez des talents de chanteur ?

INSCRIPTIONS
JUSQU'AU

VEN. 27
FÉVRIER
2015



Renseignements : service jeunesse - 01 48 30 92 53
Espace Che Guevara - 1, avenue Karl Marx

ÇA BOUGE
À BOBIGNY

Ville
de Bobigny
www.bobigny.fr



De tant d'horreurs
mon cœur devint
immense

Compagnie du saut de l'ange
D'après le témoignage de Gisèle Giraudeau

MAR. 3 MARS 2015 - 20H30
SALLE PABLO NERUDA

Entrée gratuite sur réservation -
service culturel - 01 48 36 25 75 - www.culture.bobigny.fr
31, avenue du Président Salvador Allende - Bobigny

THÉÂTRE

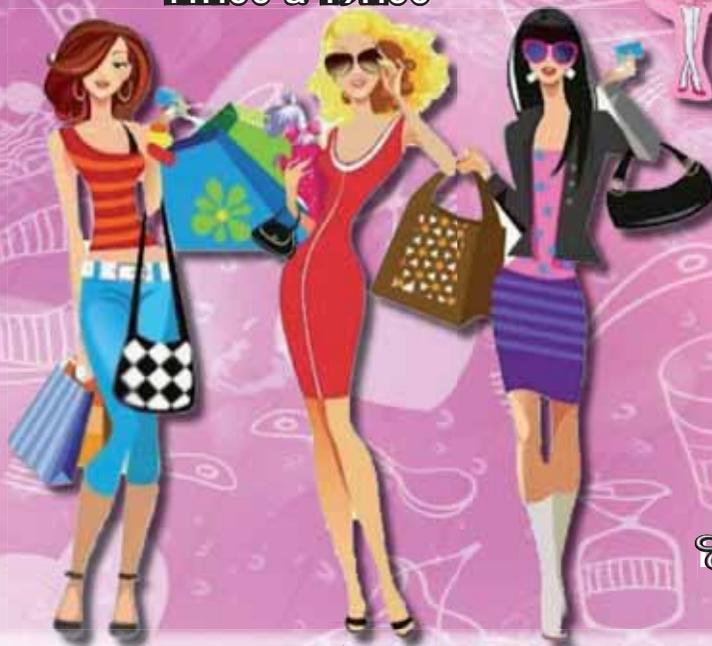


Samedi *Girlly*

Vide dressing

28 Février 2015 et 28 Mars 2015

11h00 à 19h00



Petite
restauration

Entrée gratuite

Salle Max Jacob

3, Rue de Vienne - 93000 Bobigny

stand exposant : 10€

Infos/Résa : 06.19.12.25.68





SAMIA OROSEMANE Pleine d'énergie, cette Balbrynienne, humoriste de son métier, est actuellement très sollicitée par les médias, où elle martèle qu'elle refuse de voir sa religion stigmatisée. Texte : Daniel Georges Photo : Sylla Grinberg

L'ISLAM EN RIAN

Les projecteurs sont sur elle. C'est ainsi que Samia Orosemane décrit son quotidien depuis les terribles attentats de janvier. On la voit désormais sur les plateaux télé, invitée à réagir sur la chaude actualité. « *Je suis la musulmane gentille* », affirme du coup celle qui habite le quartier du Pont-de-Pierre depuis 2005. Née à Paris en 1980 de parents tunisiens, la jeune femme a grandi à Clichy-sous-Bois, avant de s'installer donc à Bobigny. Elle a récemment fait le buzz sur internet, comme on dit, avec une vidéo qui s'adressait aux jihadistes en ces termes : « *Ça commence à fatiguer. Merci de choisir*

une autre religion ! » Un sujet grave qu'elle traite par l'humour, elle qui se dit fatiguée de voir l'islam stigmatisé. « *On met tous les musulmans dans le même sac* », déplore-t-elle. La séquence en question avait en fait été postée le 23 octobre dernier, au lendemain de la fusillade ayant eu lieu au Parlement d'Ottawa (Canada). **FÉMINISTE.** Samia est la cinquième enfant d'une fratrie de six. « *Pour sortir du lot, j'avais développé un côté fufou pour attirer l'attention. J'étais le boute-en-train de la famille* », confie l'humoriste. Elle a participé aux ateliers théâtre au collège et au lycée, puis fait le conservatoire du 1^{er} arrondissement de Paris. Et renonce

dans un premier temps à la scène, supposant que le voile qu'elle décide de porter la privera d'opportunités artistiques. Or pour elle, c'est à tort que l'on présente la femme voilée comme soumise ou opprimée. La Balbrynienne a finalement opté pour une tenue africaine, avec turban et col roulé, qui lui semble un bon

« Laissez-moi choisir ma liberté, c'est à moi de choisir ma tenue vestimentaire, je suis féministe à ma façon »

compromis. « *Je suis une Maghrébine habillée à l'africaine. Laissez-moi choisir ma liberté, c'est à moi de choisir ma tenue vestimentaire, je suis féministe à ma façon* », revendique-t-elle. L'humoriste était récemment sur le plateau de Canal +, invitée aux côtés d'une ex-Femen. « *Je pense qu'ils voulaient provoquer un clash entre nous. Mais ça s'est bien passé, nous nous sommes respectées !* » Pour Samia, pas de doute, « *si des filles se sentent bien en étant intégralement voilées, laissons-les faire !* ». Pourquoi cette tenue à l'africaine au fait ? « *Ma meilleure amie est malienne. Et moi, j'aurais voulu être noire ! Car ces femmes ont du caractère, savent s'imposer, et ce sont elles les plus belles.* » Samia n'a d'ailleurs pas son pareil pour imiter les différents accents africains. « *Se moquer gentiment des gens, c'est finalement une manière de leur rendre hommage. On les aime tellement que l'on se moque de leurs travers !* » explique-t-elle.

REPÈRES

1980 : naissance à Paris

2005 : installation à Bobigny

2015 : organisation de la 2^e édition du Festival du rire de Djerba

« *C'est mon mari qui m'a appris à pratiquer ma religion, car au départ, mon islam était plus culturel que religieux. Ma mère me disait pourtant qu'elle préférerait que j'épouse un Arabe qui boive, plutôt qu'un Noir qui fasse la prière. Pour elle, j'étais censée épouser un Tunisien, pas n'importe lequel d'ailleurs, il aurait fallu qu'il soit comme nous originaire de Djerba. Au bout de quatre ans de souffrance, ils ont au moins accepté de le rencontrer. Et quand ma mère l'a vu, il est entré dans son cœur. Elle a fini par s'excuser, en lui disant : "Tu sais, nous les Arabes, on est un peu racistes..."* » Actuellement, Samia fourmille de projets : elle va participer au Festival du rire d'Oujda (Maroc) en février, puis part en tournée en Afrique avec des dates au Sénégal, au Cameroun, au Gabon et au Niger. Cet été, elle organise la deuxième édition du Festival du rire de Djerba, avec pour objectif de faire « *marrer sans insultes ni vulgarité, afin d'offrir au public des spectacles à regarder en famille* ». Et elle fait un rêve : « *Si on veut vivre tous ensemble, il faut éteindre la télé pour retrouver des moments pour se parler, se rencontrer. Bref, se reconnecter au réel.* » ■



CANAL 93
BOBIGNY > Musiques www.canal93.net



PRÉSENTE

DU 02 FEVRIER AU 15 MARS

CONCERTS • SALON • RENCONTRES • OPEN MIC

TERRE(S) HIP-HOP 2015

« Concerts pour tous »

**KOHNDO ■ ROCCA ■ DADDY LORD C
BLACK M ■ ASOCIAL CLUB ■ GEORGIO
HIPPOCAMPE FOU ■ BIG FLO & OLI
LA CANAILLE ■ MZ ■ BILLIE BRELOK
RPZ ■ A2H ■ VALD ■ SIANNA
PHASES CACHÉES ■ HEXALER
D-BANGERZ ■ NOUVEL R ...**

WWW.CANAL93.NET

